



Y-a-t-il un sursaut structurel des activités industrielles en France ?

Philippe ANSEL, Chef économiste de la Fondation Concorde

Xerfi a communiqué sur un « sursaut structurel des activités industrielles en France ».

Selon le cabinet, si l'on s'en tient au seul examen de l'énormité du déficit de 50 milliards € de la balance commerciale de biens manufacturés ou de la baisse des emplois industriels, on ne peut que dresser un constat alarmant de la situation de l'industrie française, incapable d'adapter son offre à l'évolution des marchés mondiaux.

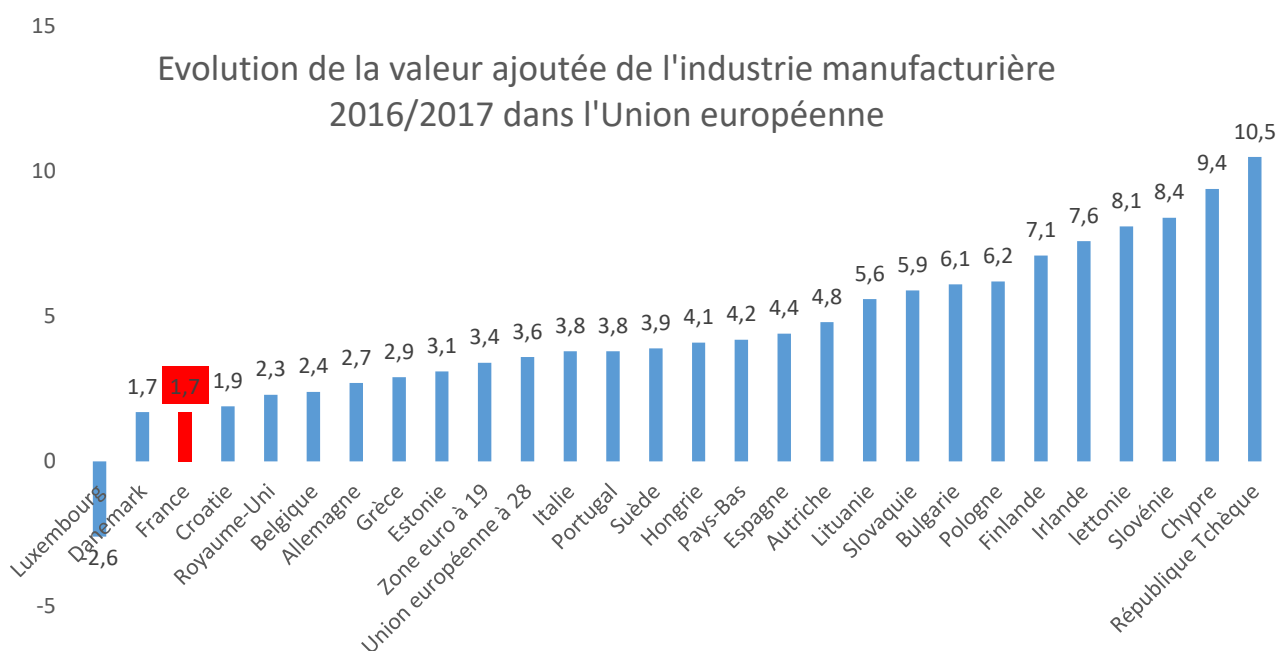
Mais, selon Xerfi, si l'on tient compte du recentrage de l'industrie sur les fonctions à haute valeur ajoutée, de son recours à l'externalisation qui modifie son périmètre, du développement des services industrialisés échangeables, on peut avoir une analyse beaucoup plus positive et conclure à un rebond de l'industrie française sous d'autres formes.

Pour aboutir à cette conclusion, Xerfi pense qu'il faut considérer l'indice de la valeur ajoutée manufacturière qui a crû de 0,9% depuis 2008.

La Fondation Concorde partage complètement l'analyse de la nouvelle imbrication entre industrie et services avec des produits qui servent de supports ou de plateformes à la vente d'usage. A ce titre, nous évoluons, contrairement aux croyances, vers une société hyper industrielle qui fait converger industrie et services dans le cadre de la révolution numérique.

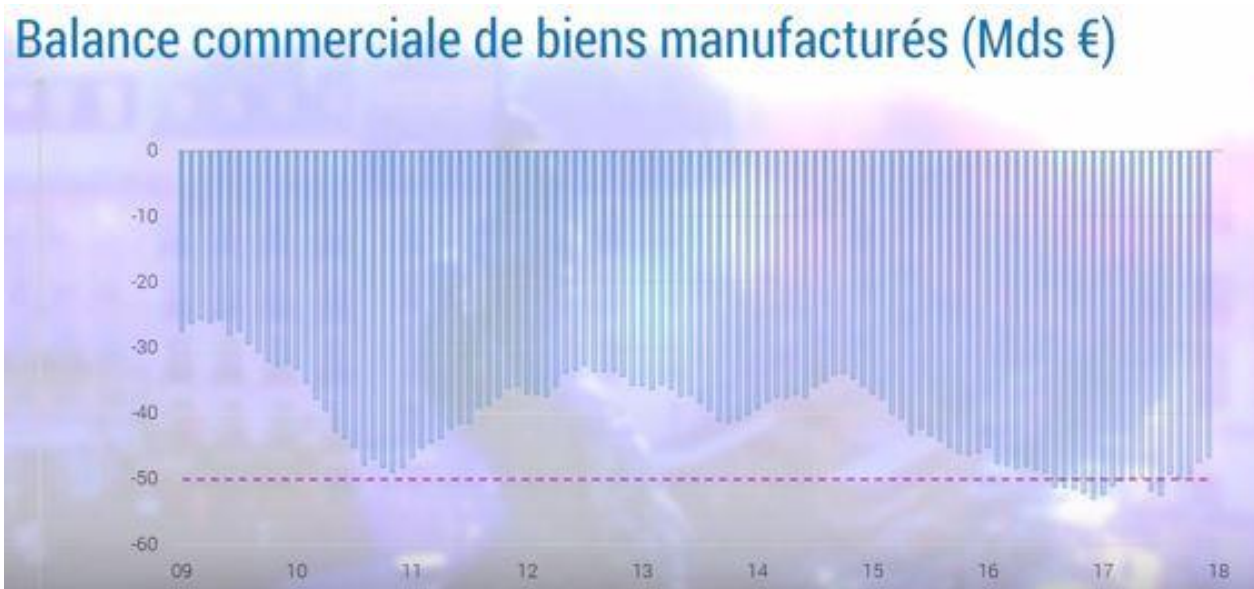
Mais nous ne partageons nullement la vision optimiste de Xerfi d'un rebond de notre industrie :

- Le rebond de la valeur ajoutée évoqué depuis 2008 est très faible : 0,9% !
- Ce rebond s'inscrit dans un rebond général de l'industrie européenne beaucoup plus fort :



- L'industrie française continue clairement à perdre des positions. Seuls le Danemark et le Luxembourg ont connu une croissance de la valeur ajoutée plus faible entre 2016 et 2017.
- L'investissement industriel a régressé de 1% en 2018.

Pour la Fondation Concorde, le seul véritable indicateur qui peut témoigner d'un rebond de notre industrie serait celui de notre balance commerciale générale et celui des biens manufacturiers :



Source : Xerfi

Or, il enregistre toujours un déficit record.

Nous estimons que le message diffusé par Xerfi est à la fois trompeur et néfaste car il peut servir d'alibi aux pouvoirs publics pour reporter sine die un allègement des impôts de production qui tuent notre industrie.

Le surcroît d'imposition de notre industrie par rapport à l'Allemagne est considérable : 7,8% de la valeur ajoutée.

Tant que nous ne serons pas revenus à parité, il ne pourra y avoir de rebond industriel en France.